



# L'Echo des bois et du bocage

**ASSOCIATION  
DEPARTEMENTALE  
DES CHASSEURS  
DE GRANDS GIBIERS  
DE LOIRE ATLANTIQUE**



**Directeur de publication :**

Jean Marie BLUM

**Comité de rédaction :**

Dominique GOURMAUD

Jérôme HERVY

Marc PONDAVEN

**Adresse et contact :**

ADCGGLA - Association des Chasseurs de Grand Gibier de Loire-Atlantique

Contact : 39, rue de la Ville Hal-luard 44600 Saint-Nazaire

Tél. : 02 40 53 55 50 - Portable : 06 64 76 46 25

E-mail : [adcggl@live.fr](mailto:adcggl@live.fr)

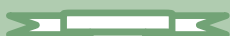
[www.ancgg.org:ad44](http://www.ancgg.org:ad44)

**Composition, élaboration :**

Marc PONDAVEN

**Gestion des encarts publicitaires :**

Martial PEYRE



Reproduction interdite sans autorisation des auteurs et de l'ADCGGLA. Les opinions exprimées n'engagent que les auteurs. Les textes non signés sont à mettre au compte de la rédaction.

*Produit et édité par nos soins*

## L'Édito...

Chères adhérentes, chers adhérents,

Notre association fêtera, cette année, ses 10 ans d'existence. Créée le 6 septembre 2006 avec dix-neuf adhérents, nous avons dépassé le chiffre symbolique des cents depuis deux ans. De ces membres fondateurs, onze sont toujours présents. Cette progression, n'a donc été possible que grâce à vous et à votre fidélité.

Pour marquer cet événement, nous avons décidé de mettre en œuvre, un projet qui nous tient à cœur depuis le début mais pour lequel, il fallait se donner les moyens d'assurer une diffusion régulière. « L'écho des bois et du bocage » paraîtra deux fois par an et son format, pensé pour une distribution papier à certaines occasions, restera numérique et vous parviendra par messagerie ou via un lien électronique.

Vous y trouverez, selon les parutions, des informations sur nos activités, sur l'actualité cynégétique, sur les équipements de chasse, des précisions juridiques, des appréciations sur nos lectures, des aménagements de chasse, etc...

Je vous en souhaite bonne lecture.

Cordialement, en Saint-Hubert

*Le Président*

*Jean Marie BLUM*



## UN DANGER POUR LES CHASSEURS

### LA MALADIE DE LYME

Longtemps considérée comme une maladie rare, avec de nombreux nouveaux cas chaque année, la maladie de Lyme, transmise par les tiques, devient un problème de santé publique.

La tique vit partout en France sauf sur le pourtour méditerranéen et au-dessus de 2500 mètres d'altitude. C'est un parasite habituel de la faune sauvage et accidentellement de l'homme. Elle se rencontre principalement dans les hautes herbes ou les fougères près du sol pour des raisons d'hydratation.

Le cycle de vie de la tique est triphasique. Au sortir de l'œuf, elle se fixe sur un premier hôte, se nourrit de sang, tombe et mue. Elle se fixe sur un deuxième hôte, se nourrit, tombe et devient adulte. Elle se fixe une troisième fois, se nourrit, tombe, se reproduit et meurt.

C'est lors des deux premières phases que la tique est infectée par l'agent pathogène de la Borréliose quand elle se fixe sur des rongeurs ou des oiseaux, connus comme étant des réservoirs de cette bactérie. C'est alors qu'elle peut transmettre la maladie à l'hôte suivant. Toutefois, le risque de contamination reste minime tant que la tique n'a pu se nourrir pendant un jour, d'où l'importance de l'enlever au plus tôt.

La phase primaire de la maladie est caractérisée par une lésion cutanée centrée par le point de piqûre et s'étendant en cercle au bord rouge et inflammé.

Apparaissent ensuite, après quelques semaines des maux de têtes et douleurs articulaires, parfois des manifestations cardiaques et neurologiques.

Cependant, des études récentes, menées par deux experts en parasitologie, les docteurs Diana Richter et Franz-Rainer Matuschka ont établi que les tiques ne transmettent pas la maladie aux ruminants domestiques ou sauvages et que, à leur contact, elles perdent leur dangereuse charge bactérienne. La présence des cerfs et des chevreuils dans nos forêts réduirait donc fortement le risque pour l'homme d'être infecté par cette maladie.

En conclusion, les populations de cervidés jouent un rôle de régulation dans la transmission de la maladie contrairement à ce que certains gestionnaires laissaient entendre pour justifier la réduction des populations. Pour autant, les chasseurs doivent informer leur médecin traitant du risque potentiel d'exposition du fait de leur activité, car toutes les tiques n'auront pas la chance de rencontrer un chevreuil ou un cerf durant leur vie !



GH

### A lire...

**Jean Yves Quéau** a passé une partie de sa vie à parcourir les montagnes de l'hémisphère nord à la quête des chèvres et des mouflons du monde entier. Pas banal quand on sait que notre globe trotteur est un médecin finistérien, ce qui ne le prédisposait pas forcément à devenir un montagnard chevronné. C'est cette quête passionnante de près de 40 ans (1976 à 2014) qui est retracée dans « **Trophées des Sommets** » paru aux éditions du Markhor (Editions de Montbel).

Le récit plongera le lecteur dans une aventure passionnante, des Pyrénées au Tibet, de l'Alaska à l'Iran, de l'Altaï mongol au Yucon et du Kamtchaka à l'Autriche.

Passionnant! Fascinant! Ecrit avec authenticité et simplicité.

A lire absolument pour quitter la morosité du moment et pour rêver en attendant l'ouverture !

MP



Jean-Yves Quéau

Trophées des sommets  
À l'approche des chèvres  
et des mouflons du monde entier

Markhor



Un bouquet de Toros et Baccas, médaille d'argent (Espagne, 2014).

## Infos en brève

**Tirs de réglages** organisés par l'ADCGGLA au stand de la HERVIERE à ST MICHEL CHEF CHEF le **28 mai 2016 de 9h30 à 12h00** ; gratuité pour les adhérents ADCGGLA sinon 6 euros (puis le 03/09 toute la journée).



Enfin un grand manufacturier en munitions qui propose une boîte de 20 cartouches chargées de 4 types d'ogives différentes. Ceci va permettre à moindre frais de trouver plus facilement la munition la plus adaptée à une arme pour un type de chasse donné ; calibres disponibles : 308 win – 3006 – 300 win mag – 8x57 IS – 9,3x62 ; gageons que d'autres fabricants « emboîteront » le pas ? Une suggestion : venir à la journée de réglages avec cette boîte !



Le 1<sup>er</sup> juin 2016 aura lieu l'ouverture anticipée sur tout le territoire français à l'approche et à l'affût pour le brocard essentiellement et pour le sanglier également en Loire atlantique. Profitons des deux « outils » ci-dessus portés à votre attention pour bien préparer cette chasse estivale.



## LOUPS ET BOUQUETINS : L'INCOMPÉTENCE HORS DE PRIX !

Voici des faits, rien que des faits ; le loup coûte aux Français 15 000 000 d'euros par an ; le massacre des bouquetins du Bargy (Haute-Savoie) de 2012 à 2015 aura coûté 2 000 000 d'euros !

En France on a laissé les populations de bouquetins se développer sans limites. On se retrouve devant la prévisible conséquence d'une telle politique : Surpopulation, donc problèmes sanitaires, en l'occurrence la brucellose dans la vallée du Bargy ! PANIQUE ! car l'industrie et l'agriculture locale du fromage sont gravement menacées. On fait appel alors aux grands moyens aux coûts exorbitants et on massacre 303 bouquetins pour finalement n'avoir rien solutionné, puisqu'on pense devoir refaire l'opération l'année prochaine !



Pour le loup la situation est, en termes de développement des populations, sans aucune limite non plus. La vie des éleveurs est de plus en plus difficile et on risque de voir cette activité disparaître, alors que les troupeaux entretiennent les paysages en les gardant ouverts, ce qui est essentiel au maintien du tourisme dans cette région.

Par défaut pur et simple de gestion on en arrive à une gabegie fonctionnelle et financière «ubuesque», partout ailleurs en Europe ; Suisse, Autriche, Espagne, le bouquetin est chassé, donc géré en fonction des capacités d'accueil des territoires. Les risques sanitaires sont très limités, d'autant plus que les chasseurs jouent pleinement leur rôle de sentinelles sanitaires tout au long de l'année. L'apport financier du tourisme de chasse rapporte des revenus aux habitants locaux, ce qui permet au passage à l'état de prélever quelques taxes, et les grands animaux concernés s'intègrent positivement dans la vie locale, au lieu de provoquer des rejets manifestes comme le loup et l'ours en France.

Un tel gâchis laisse panter, de plus aucune éthique vis à vis des animaux eux-mêmes, lamentablement abattus avec du matériel inadapté et des gens non formés à ce

genre d'exercice. Du sale boulot ! Et quel silence assourdissant de la part des sphères soit disant écologistes et journalistiques ! Quel mépris vis à vis des français qui épongent fiscalement ces errements avérés ! Mais il est vrai que nous n'avons qu'une minuscule dette publique ! Enfin il s'agit d'une incohérence juridique car ces animaux sont protégés mais on dépense des fortunes pour les limiter, sans résultats, ce qui prouve bien que le statut de ces espèces est complètement inadapté . Cependant un représentant du ministère de l'écologie M. Lecoz a récemment déclaré : « nous sommes dépassés par le phénomène loup nous ne pourrions plus payer à terme », ces « dossiers » finiront-ils par être gérés de manière plus responsable ?



« Il faut avoir vécu dans cet isolement qu'on appelle assemblée nationale, pour concevoir comment les hommes qui ignorent le plus complètement l'état d'un pays sont presque toujours ceux qui le représentent. » Proudhon. DG



**NANTES-ARMES**  
ERIC GUERIN - ARMURIER PROFESSIONNEL



[www.nantesarmes.fr](http://www.nantesarmes.fr) ou **02 40 47 76 74**

8 allée Duquesne 44000 NANTES

ADCGGLA L'Echo des Bois et du Bocage n°1 Avril 2016



## Le cochon était dans le lit...

C'est dans le secteur de Château Gaillard, La Haye Fouassière, un samedi matin de janvier, qu'un couple de retraités passe un début de journée paisible.

Pendant que madame s'affaire dans la cuisine, monsieur inspecte par la baie vitrée la météo du jour.

Stupéfaction, il ne s'agit pas d'une nouvelle taupinière sur la pelouse, mais d'un beau ragot en compagnie de quelques chiens !

Sachant que des nemrods officiaient dans le secteur, monsieur part les prévenir de sa découverte. Notre « cochon péri-urbain » lassé de tourner en rond dans le jardin, est soudainement pris d'une envie de petit déjeuner et s'invite dans la cuisine de madame, sans courtoisie en dégonnant la porte vitrée, suivi de ses copains canins.

Madame n'a que le temps de se réfugier sur le comptoir de la cuisine.

Le café ne devant pas être à son goût, notre petit goret décide de faire le tour du propriétaire en testant la chambre à coucher. C'est au moment où surgit le piqueux dans la maison, que Sus-crofa décide de visiter

une seconde chambre.

C'est là sur le lit, que le piqueux muni d'un épieu met fin à la cavalcade. Hallali au lit !

C'est par le constat d'une habitation partiellement chamboulée que finit ce début de week-end, avec des propriétaires très compréhensifs malgré les dégâts. Les chasseurs du secteur ont fait preuve de réactivité et se sont attelés à la tâche afin de réduire au maximum les traces de cet ouragan peu banal.

**Bien que contée de façon humoristique, cette aventure bien réelle témoigne combien, il nous faut nous adapter à la gestion d'espèces qui s'installent sans difficulté en territoires urbains. Il serait paradoxal que le chasseur (dans ses modes de gestion) soit l'espèce qui s'adapte le moins vite ! A bon entendeur...**



MP



### Quelques précautions à prendre pour la préparation de vos trophées :

Pour les cervidés, ne jamais faire tremper les bois des cerfs et chevreuils dans l'eau de cuisson, cela les altérerait et leur ferait à coup sûr perdre leur teinte naturelle et par voie de conséquence, les pénaliserait en points de beauté.

Le poids du trophée entier doit pouvoir être pesé pour les cervidés, aussi ne rajouter jamais de matière à l'intérieur des crânes, tout du moins avant mensuration.

Pour les sangliers, veillez à prélever défenses et grès entiers et sans les briser. Pour cela, il faut scier les mâchoires entre la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> molaire pour les mandibules et derrière la 3<sup>ème</sup> prémolaire pour la mâchoire supérieure. Là aussi, il

faut garder à l'esprit que la cuisson doit être relativement courte (environ 45 mn) pour ne pas rendre les dents cassantes. L'extraction se fait alors à chaud, en se protégeant à l'aide d'un chiffon enveloppé autour des dents du sanglier, en les extrayant soit par l'arrière soit par l'avant selon que l'on a à faire à un animal plus jeune ou plus vieux.

Une fois sortis, videz les défenses et grès de la pulpe qui remplit leur cavité interne, puis brossez et nettoyez à l'eau savonneuse chaude ; enfin mettez à sécher pendant quelques jours dans un local frais. Pour éviter qu'ils ne se fendent, vous pouvez alors les remplir jusqu'au bord de résine synthétique adhésive ou de cire de bougie blanche.

**Cotateurs agréés :** Jean-Marie BLUM 39, rue de la Ville Halluard – 44600 Saint-Nazaire - 06 64 76 46 25

Hubert de FONTENAY 12, l'Etang Neuf 44390 Saffré - 06 60 08 60 07

Marc PONDAVEN 40, Quinhu – 44530 Guenrouët - 06 85 57 69 83



« Organisateur du buffet  
ADCGGLA »  
RABOUIN PATRICE  
TRAITEUR - RESTAURANT  
LE GRANDCHAMPENOIS  
16 AV DU GENERAL DE GAULLE  
44119 GRANDCHAMP  
Tel : 02.40.77.14.13  
Port : 06.11.97.58.39  
Email : patrice.rabouin@wanadoo.fr  
Site : www.legrandchampenois.com